

DOSSIER DE PRESSE

THEATRE DE POCHE



**LA VEDETTE DU QUARTIER
DE ET AVEC : RITON LIEBMAN**

COLLABORATION ARTISTIQUE À LA MISE EN SCÈNE : JEAN-MICHEL VAN DEN EYDEN
ASSISTANTES: YANNICK DURET ET AURELIE ALESSANDRONI LUMIERES : XAVIER LAUWERS SCENOGRAPHIE :
OLIVIER WIAME CREATION SONORE : VINCENT CAHAY COLLABORATION VIDEO : SIMON DELECOSSE
**DU 13 AU 31 DECEMBRE 2016 AU THEATRE DE POCHE
DU 25 AU 28 JANVIER 2017 AU THEATRE DE L'ANCRE**
BOIS DE LA CAMBRE, 1A, CHEMIN DU GYMNASE, 1000 BRUXELLES, poche.be | 02 648 17 27. UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE POCHE ET DU THÉÂTRE DE L'ANCRE.

« Les enfants allez-vous laver les mains, M. Blier va dîner avec nous. »

De et avec : **Riton Liebman** | Collaboration artistique à la mise en scène: **Jean-Michel Van Den Eeyden** | Assistantes: Yannick Duret et Aurélie Alessandroni | Lumières : **Xavier Lauwers** | Scénographie : **Olivier Wiame** | Création sonore: **Vincent Cahay** | Collaboration vidéo: **Simon Delecasse**.

Une coproduction du Théâtre de Poche et du Théâtre de L'Ancre

Contact presse Théâtre de Poche : Anouchka Vilain 02/647.27.26. presse@poche.be
Contact presse Théâtre de L'Ancre : Noémi Haelterman 071/31.40.79. noemi@ancre.be

LE PITCH

« Je vois le jour de ma mort. Je suis sur mon lit d'hôpital. Pas de femme, pas d'enfants pour me tenir compagnie. Une infirmière entre dans la chambre. Elle se penche sur mon lit et me demande en caressant ma joue: Excusez-moi Monsieur, mais avec les collègues, on se demande : le petit garçon dans *Préparez vos mouchoirs*, c'était vous ? »

Riton Liebman, Prix de la critique pour son *Liebman Renégat*, est un concentré d'humour juif et belge qui fonctionne à l'autodérision.

Sa quête du Graal, il l'entame à 13 ans en jouant dans ce célèbre film de Blier au côté de Dewaere et Depardieu. Son passage dans le lit de Carole Laure (à poil) pour les besoins du film fait de lui la vedette des copains, du quartier,... Il quitte l'école à seulement 16 ans, descend à Paris, fait des piges au Canard Enchaîné, partage des rêves de notoriété avec ses potes, imite Johnny aux Bains Douches, partage un sauna avec Vanessa (Paradis), devient boucher deux heures pour faire un boulot sérieux, dort chez Gainsbourg et puis dans le métro. Et toujours, il y a Marcel Liebman, ce père brillant, envahissant, aimant qui l'accompagne et Bertrand Blier, l'autre père que Riton cherche sans cesse à retrouver.

Avec **La Vedette du quartier** Riton nous offre autant l'histoire d'un mec qui se prend les pieds dans les portes du paradis, que celle d'un enfant perdu dans un monde de grands.



« Les profs : Et vedette, t'es pas au cinéma ici. Tu peux redescendre du plateau, le film est fini. »

NOTE D'INTENTION

« Demain j'arrête »

Demain, je le jure, je n'écris plus sur moi, mais aujourd'hui, j'y vais.

Aujourd'hui je vais tout vous dire, car c'est ici que tout a commencé. Ici, ou plus exactement à la patinoire du bois de la Cambre, où adolescent, j'étais parti me balader. Pas pour faire du patin bien sûr, ni pour en rouler....Mais, parce que j'avais quinze ans et que je m'ennuyais.



A la patinoire, j'ai vu un bistro et j'ai demandé à la patronne si elle cherchait quelqu'un.

Pas parce que j'avais besoin d'argent bien sûr, mes parents en avaient, mais comme j'avais arrêté l'école, je ne savais pas toujours quoi foutre de mes journées.

Dans la salle du café, Madame Mahauden, car c'est comme ça qu'elle s'appelait, m'a donné un plateau et un tablier, et c'est en servant un coca à une mémère avec ses deux chiens, que j'ai vu un théâtre et que je suis entré.

Là, après avoir traversé les coulisses, passant de la lumière à l'obscurité, j'ai vu un palmier en plastique sur une scène, et des garçons et des filles qui chantaient en dessous.

Tout ça n'a duré que quelques minutes, mais en sortant du Poche, j'ai su que c'est ça que je voulais faire comme métier....Mettre des costumes, rigoler avec des copains, chanter en dessous des palmiers en plastique, pour ne plus aller à l'école, sans pour autant servir des cocas à des mémère avec leurs deux chiens.

Après, il y a eu le film avec Dewaere, Depardieu, et la magnifique Carole Laure qui m'embrasse sur la bouche, faisant de moi la petite vedette du quartier.

Ensuite il y eu Paris, la ville lumière, où tout va s'enchaîner... La gloire, les boites de nuit, les rôles à la pelle, et les rencontres avec des stars... De moins en moins connues, dans des films de moins en moins glorieux.....

Puis, il y a eu Soisson, une petite ville pourrie du nord de la France ou j'eue le privilège d'être la petite vedette... D'un centre de cure de désintoxication.

Ce qui me mènera tout naturellement à vivre la vie d'un homme plus ou moins normal, qui vit dans un petit appartement, avec une femme et un enfant, et qui, en passe de se faire virer de son statut d'artiste, décide d'aller tous les jours au musée pour ne pas devenir fou. La vie quoi....

Mais n'allons pas trop vite. Laissez-moi commencer par le début, et surtout, répondre à la question que vous vous posez tous : « Et alors Carole Laure, tu l'as vraiment b...? »

RITON LIEBMAN - CONCEPTION, TEXTE ET INTERPRÉTATION

À ma gloire et par moi-même...

Je suis né à Bruxelles le 29 janvier 1964. À treize ans, et contre l'avis de ma mère, je me présente au casting du film *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier et, malheureusement pour elle, c'est moi qui suis choisi. Du coup, en plus d'avoir joué avec Depardieu et Dewaere, je deviens la petite vedette du quartier, ce qui ne m'aide en rien à me taper des filles. Par contre, et comme l'avait prédit ma maman, j'en fous de moins en moins à l'école, et à 17 ans je quitte l'Athénée royal d'Ixelles pour monter, ou descendre, à Paris. Après des échecs aux examens d'entrée de quelques conservatoires et écoles de théâtre, je réussis malgré tout à tourner dans d'autres films, dont *Allons z'enfants* d'Yves Boisset. Je m'installe vraiment à Paris, je prends un agent, une chambre de bonne et je me fais de nouveaux copains. Vers 20 ans je participe à pas mal de films des années 80 dont *La tête dans le sac* de Lauzier, *L'addition* de Denis Amar et même *Aldo et Junior* avec Aldo Maccione... La classe non ? Plus tard, je tourne dans le feuilleton culte *Imogène*.

À Bruxelles, où je retourne souvent, je forme un groupe de rap du nom de *Bla Bla Bla* et j'enregistre quelques 45 tours qui ne se vendront jamais, avec mes copains Résimont et Marka. Par contre, je me découvre un goût pour l'écriture et j'écris mon premier spectacle *Dirk le Rebelle* que je joue au Théâtre de Poche, théâtre culte s'il en est.

Ensuite, je me remets à tourner au cinoche dans *Peut-être* de Klapish, *Mortel Transfert* de Beneix ou *L'homme du train* de Leconte. Je réalise deux courts métrages, *Mercredi matin* (Premier prix au festival de Vierzon) et *Edouard est marrant* (acheté et diffusé par Canal+). J'écris un autre spectacle pour le Théâtre de Poche, *Le sens du partage*, mis en scène par Roland Mahauden, le directeur, qui accepte de me mettre en scène à condition que je passe sous le bureau... Non, je blague. J'écris aussi, pour ce même théâtre, quelques *Contes Urbains* (les meilleurs) et je joue dans le fabuleux spectacle *Le Colonel Oiseau* de Hristo Boytchev, mis en scène par Derek Goldby.

Sinon, j'ai joué dans pas mal de films ces derniers temps, comme *Polisse* de Maïwenn le Besco, et j'ai réalisé mon premier film intitulé *Je suis supporter du Standard* et qui raconte la vie d'un supporter de foot qui essaie de décrocher. Récemment, j'ai écrit et joué *Liebman renégat* mis en scène par David Murgia pour lequel j'ai reçu le prix de la critique de théâtre en 2016 et où j'y racontais mon père, Marcel, à travers mes yeux d'enfant. À part ça, j'ai aussi monté un resto avec ma fiancée et participe à l'éducation d'un enfant.

Heureusement, il me reste encore pas mal de temps pour ne rien faire, écrire des CV bidons, boire des cafés par dizaines et me prendre la tête pour savoir ce que je vais devenir cet après-midi.

Henri Liebman



- « - C'est une annonce pour jouer dans un film avec Dewaere et Depardieu.
 - On s'en fout de Dewaere et Depardieu, c'est des cons.
 - Mais non, ils sont supers, en plus c'est juste à côté, au Hilton.
 - Moi, j'm'en fous d'être acteur, je veux être Mick Jagger, je veux faire le con, ça j'aime bien. »

JEAN-MICHEL VAN DEN EYDEN, COLLABORATEUR ARTISTIQUE À LA MISE EN SCÈNE



Metteur en scène, acteur et pédagogue, Jean-Michel Van den Eyden est directeur artistique de L'Ancre depuis 2008. Il a été formé au Conservatoire de Liège dans les classes de Jacques Delcuvelierie et Max Parfondry. En tant qu'acteur, il a travaillé notamment avec Nathalie Mauger, Jean-Claude Penchenat, Michael Delaunoy, Jean-François Noville, As Palavras et la Cie Arsenic. En tant que metteur en scène, il porte un regard aiguisé sur le monde et s'inscrit dans une

démarche artistique ancrée dans le réel. Il crée *Stone* en 2005 avec le Théâtre de la Guimbarde (présenté plus de 300 fois). En 2006, il crée *Push up*, de l'auteur allemand Roland Schimmelpfennig avec le Collectif Barakha qu'il cofonde avec Yannick Duret, actrice, et Olivier Hespel, dramaturge. Avec La Guimbarde, il montera également *Mère Sauvage* de Paul Pourveur. En 2010, il crée *Un Homme Debout*, qu'il écrit et met en scène d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy (Avignon 2011, 250 représentations) et qui sera reconnue comme Pièce d'utilité publique par le Ministère de la Culture en 2014. En 2012, il monte *Garuma!* d'Ad de Bond, spectacle franco-belgo-marocain joué sur deux continents avec douze comédiens dont Camille Husson. Pour Avignon 2013, il crée *Nés Poumon Noir* avec et à partir des textes de Mochélan (Simon Delecrosse) sur la musique de Rémon Jr. Un spectacle qui tourne encore aujourd'hui après plus de 75 dates. En 2014, il crée *Les Villes Tentaculaires* avec Nicolas Mispelaere d'après le recueil d'Emile Verhaeren. Nommé dans la catégorie « Meilleur spectacle », la pièce a remporté le prix de la « Meilleure création artistique et technique » aux Prix de la Critique. Il crée ensuite *Amnésia* pour Mons 2015 puis met en scène « Smoke on the water » l'événement de la Ville de Charleroi, organisé par L'Ancre, également dans le cadre de Mons 2015. Il travaille actuellement sur deux mises en scène ; *La Vedette du*

quartier présentée en décembre 2016 au Poche avant sa programmation dans le focus « Me, Myself & I » à L'Ancre et *La Route du Levant* de Dominique Ziegler qui interroge le sujet complexe de la radicalisation.